



95/955

Strasbourg, le 20 février 1995
[x:\documents\ficce94.55]

ICCE (94) 55
Or. fr.



COE249942

CONSEIL DE LA COOPERATION
CULTURELLE

ITINERAIRES CULTURELS
DU CONSEIL DE L'EUROPE

7ème Colloque

ITINERAIRES DE LA SOIE

Beira Interior/Tras-os-Montes
Portugal

16-20 novembre 1994

L'EXPERIENCE
DE LA MUNICIPALITE DE SOUFLI

par

Georgios KOTSANIS

Maire de Soufli, Grèce

La culture des cocons et le traitement de la soie étaient considérés comme des activités secondaires par les paysans grecs.

Selon les sources existantes, cette activité est apparue au début des années 1770. Du fait de l'épidémie de pébrine en France, la Grèce, comme les autres régions séricicoles méditerranéennes, s'était rabattue sur la culture des cocons; le traitement de la soie a alors perdu de son importance au profit de l'exportation de cocons aux manufactures soyers de Lyon et de Milan, cette dernière activité s'étant en effet avérée plus lucrative.

La Grèce fut elle aussi touchée par la pébrine autour de 1860, et pendant un certain nombre d'années la production de cocons chuta vertigineusement. On situe la renaissance de la sériciculture grecque à 1880 environ, avec l'introduction de graine de vers à soie immunisée selon la méthode Pasteur.

Le rattachement des zones séricicoles de la Macédoine et de la Thrace à la Grèce (1913-1922) et l'arrivée des réfugiés en provenance d'Asie Mineure marquent le début de "l'âge d'or" de la sériciculture grecque.

Au cours de cette longue période, la ville de Soufli, au coeur de la sériciculture, joua un rôle primordial dans les évolutions de cette activité. Soufli atteignit son apogée pendant les vingt années allant de 1908 à 1928 : sa liaison avec les grands centres économiques et culturels correspondants en Europe de l'Ouest (en France et en Italie) permit alors une augmentation significative de la production de cocons ainsi qu'une renaissance économique, sociale, intellectuelle et culturelle de la ville.

Ensuite, pendant des décennies, les agriculteurs locaux abandonnèrent la sériciculture et l'Etat s'en désintéressa de plus en plus. En 1986, pour tenter de sauver et de faire revivre une activité agricole traditionnelle localement sinistrée, les autorités fondèrent l'Entreprise Publique de la Sériciculture et de la Soie de Soufli. En 1989, un groupe d'experts scientifiques chinois fut invité à venir faire des recherches et une étude technico-économique sur la renaissance de la sériciculture. Les efforts pour susciter l'intérêt des habitants n'ont pas eu les résultats escomptés, les agriculteurs n'ayant pas su appréhender l'importance des changements intervenus, qu'il s'agisse de la culture de nouvelles variétés de mûriers ou des nouvelles techniques d'élevage des vers à soie.

Parallèlement, des délégations grecques de coopération se sont rendues, à plusieurs reprises, en Bulgarie, en Italie et au Japon pour des échanges d'expériences sur la renaissance de la culture du mûrier et de l'élevage des vers à soie; ce qui témoigne des efforts soutenus de la municipalité afin d'empêcher coûte que coûte l'extinction de cette activité.

La dernière visite importante dirigée par le Maire de Soufli a eu lieu en juin 1994 dans les Cévennes, au Sud de la France. Cette région présente beaucoup de similitudes avec celle de Soufli : historiquement, par le développement de la sériciculture, son déclin et les efforts déployés en vue de sa renaissance, mais également par ses conditions géographiques et météorologiques. L'Entreprise Municipale de Sériciculture de Soufli est sérieusement intéressée par un transfert des techniques de production des mûriers utilisées dans les Cévennes et envisage d'introduire une activité de ce type dans le cadre de l'initiative communautaire LEADER; c'est ainsi qu'elle a tiré parti de terrains semi-montagneux et non irrigués en y plantant des mûriers pour les besoins des sériciculteurs qui expérimentent la culture des différentes variétés de cette essence.

En ce qui concerne la production de graine de vers à soie, les opportunités d'intervention sont inexistantes. En effet, l'Etat en a la distribution exclusive et, depuis 1962 environ, les hybrides multiples prédominent. Actuellement, les sériciculteurs ne peuvent pas se procurer de la graine de vers à soie mais uniquement des vers éclos depuis deux ou trois jours, et dont ils poursuivent l'élevage dans leurs exploitations.

A Soufli, nous sommes conscients qu'un élevage efficace dépend en grande partie des conditions spécifiques de luminosité, de température, de climatisation et d'humidité qui doivent régner dans les magnaneries, ces endroits étant différents par leur volume, leur orientation, la dimension de leurs fenêtres et leur surface totale.

Le site de Soufli a ceci de particulier qu'une grande partie des constructions sont bien conservées, Ceci est dû, notamment pour des raisons sociales et économiques : en effet, le tissu urbain se structure autour d'un centre unique qui regroupe les activités professionnelles, commerciales, administratives et culturelles de la ville. D'autres pôles secondaires sont en train de se constituer autour des églises et des écoles qui, par leurs dimensions, dominent la zone. Les maisons se caractérisent généralement par leur similitude : elles occupent des positions semblables sur le site et répondent avant tout à répondre aux besoins de la sériciculture. On notera également l'usage de conceptions architecturales et d'éléments morphologiques similaires, mais aussi de règles et de principes plus généraux dans l'organisation des lieux.

L'intervention de la municipalité est importante dans la rénovation de ces bâtiments, qui serviront d'assise au développement touristique. Nous avons ici une région vierge de tourisme et souhaitons que ce dernier se développe sans agressivité, en améliorant les infrastructures et en respectant l'environnement physique. La municipalité de Soufli ainsi que les autres services d'administration locaux de la région participent au programme communautaire LEADER et, dans sa seconde phase, le dossier de candidature pour cette initiative a été enrichi d'un certain nombre d'actions combinant la sériciculture traditionnelle avec le développement de l'environnement physique et de l'infrastructure.

La municipalité de Soufli est fière de son musée de la soie, le seul en son genre dans la région des Balkans, installé dans une demeure datant de 1883 totalement restaurée. Il expose les techniques d'élevage des vers à soie et les procédés de traitement de la soie, et en montre l'importance sociale et économique pour Soufli. Un autre bâtiment important de trois étages, de la même époque, est en cours de restauration. Il abritera le musée municipal d'histoire locale et byzantine. Enfin, une magnanerie a été rénovée et convertie en un gîte rural pour y recevoir les touristes étrangers, faisant ainsi partie intégrante de l'infrastructure nécessaire au tourisme.

Le programme de restauration comprend deux autres édifices en cours de rénovation (le premier avait été utilisé à l'origine par la Chambre de Commerce française, le second faisait office de prison sous l'occupation allemande) et un bâtiment datant de 1904 qui a été totalement rénové ; construit à l'origine pour les Douanes françaises, il a abrité une banque avant d'accueillir une école secondaire jusqu'à nos jours.

A Soufli, centre séricicole traditionnel, la soie, tout comme la laine et le coton, était facile à obtenir et couvrait les besoins des habitants, même les moins riches, qu'il s'agisse d'habillement ou de décorations. Quelques entreprises soyères fonctionnent toujours ; elles absorbent l'intégralité de la production nationale et importent des matières premières de la Bulgarie voisine, une grande partie des étoffes produites étant exportée vers les Etats-Unis.

Au début de ce siècle, la population de Soufli dépassait les 14 000 habitants; elle n'en compte plus qu'environ 5 000 aujourd'hui. Les autorités municipales s'emploient activement à résoudre le problème du dépeuplement dû à l'émigration, en incitant la population à rester.

De gros efforts sont faits actuellement pour favoriser une renaissance de la sériciculture, en particulier par la fondation d'un institut de la soie, qui sera doté d'un personnel qualifié et coopérera avec l'école agronome de l'Université d'Athènes et l'Université Dimocritio, en Thrace, afin de transmettre son expertise aux sériciculteurs des différentes régions.